

**HEBDO Tournoi d’Aoste: 04.06.11 par La Souche**

Il est probable que certains écoutent pousser leurs cheveux ce matin mais par contre ils doivent émettre une subtile haleine de limocello, ce qui doit avoir pour fonction d’adoucir l’atmosphère de leur chambre. Plus probablement, ils trimbalent une haleine de poney. Tout ça, c’est la faute au tournoi d’Aoste. Nous, on voulait pas mais on a bien été obligés d’y aller, le comité nous avait inscrit. La faute aussi à la Mygale, car notre bien-aimé trésorier était absent et il avait laissé les moyens de paiement à Bibi, l’ex-président qui n’ayant plus de responsabilité légale a pu se lâcher avec la caisse. Rassure toi, la Mygale (aux doigts crochus), ce n’est pas vrai parce qu’en fait, Pierrot nous a racketté toute la journée et on n’a pas pu refuser à cause de son air de s’excuser : « ‘faut que tu donnes 10 euros, c’est pour acheter des bières, donne 5 euros c’est pour acheter de limoncello ». Tu parles d’une participation aux frais !!! On a fini par dire à Pierrot : « la Mygale, sort de ce corps ! ». En plus, il y a eu abus de faiblesse car tout le monde n’était en mesure d’user de son libre arbitre surtout en avançant dans la soirée. En même temps, au crédit (et ce n’est pas un vain mot) de Pierrot, il semble avoir donné de sa personne à tel point qu’on peut s’interroger sur un détournement de liquide pour acheter et consommer du liquide. Je me demande pourtant si en fait il ne fait pas une réaction au Mont Blanc. Côté français ou côté italien, des deux côtés, il semble attraper des grosses fatigues.
Le débat avait fait fureur la semaine dernière sur le forum entre Toto et La Souche, les deux grands revenants, au sujet des temps de transport pour se rendre à Aoste. La Souche, fidèle compagnon, ne faisait d’ailleurs que relayer la position du souverain comité. Ensuite, tout le monde ne pensant pas aux mêmes choses de la même manière, forcement c’était la merde. En effet, les uns imaginaient qu’on partait, qu’on jouait et qu’on rentrait. Les autres imaginaient passer un peu de temps avec leurs chers camarades, en partant plus tôt, en s’arrêtant boire un merveilleux café italien à Courmayeur, puis en allant un peu à l’abade dans la vieille Aoste avant de partager une calzone voire une gelatto. Arrivés au tournoi, ça a commencé à ironiser : «  pourquoi on est parti tard ? », et Toto de triompher : « qu’est-ce que j’avais dit sur le horaires ? ». Ce mec conduit des camions depuis trop longtemps, il a bouffé un chronotachygraphe, il doit chier des disques et tenir des délais. Lesquels, je ne sais pas surtout quand il est question de passer un joli samedi avec les potes de Babars, d’autant plus quand on n’a pas mis son postérieur dans un short depuis 6 mois. Mais bon, je dis ça, je dis rien. En même temps, si on n’avait pas oublié que le nom de Toto finit en « relli », on aurait pu intégrer le paramètre de sa connaissance des us et coutumes de ses terres originelles : convocation à 13h30  pour apprendre que le premier match débuterait à 15h30 : l’apéro avait un peu duré, le leur, parce que nous, au pain et à l’eau rallongée d’un peu de Chianti pour les plus courageux. Alors du coup, départ à 7.30 pour aller à deux heures de route pour jouer un premier match à 15h30, ça peu paraitre un peu prématuré.
Mais on s’égare et donc commençons par le début.  Le rendez-vous était fixé à 7.30, vous l’aviez compris. Le malheur c’est que le ¼ d’heure chablaisien avait été évoqué sur le forum et du coup, pas grand monde à 7.30 pétante. En même temps, nos dévoués chauffeurs qu’on aime et qu’on remercie, MT Cube et Panpan Moignon avaient commencé à faire le ramassage et les minibus étaient déjà bien remplis. Nous avons appelé BigGlobule pour lui proposer de les ramasser à Cluses puisque qu’il restait deux places. Il nous a bien vite rappelés pour nous avertir que la MikaGlobule devait prendre sa voiture afin de rentrer de bonne heure. Alors là, quand même, c’est une faute de goût, limite de lèse Babarsland : premier déplacement, à l’étranger de surcroit, et il se barre en s’excusant : « j’aurais vraiment voulu rester mais on m’attend à la maison, c’est pas ma faute ». Ça, plus sa célébration des essais, je me demande s’il ne serait pas un peu footeux, ce mec. En même temps, il court vite. Pourtant, d’autres ailiers, le Minot, lui ont promis un destin comparable au leur : rester trop souvent, s’« étoffer » et commencer un long cheminement vers le talonnage.
Un camion par Bons pour ramasser le Minot, un autre par Douvaine pour ramasser Toto. Echange de coups de fil pour savoir qui avait pris les maillots qui puent. Le Dahut y avait pourvu et du coup les autres du faire demi-tour de leur demi-tour. Bien fait, ils n’avaient qu’à faire confiance à sa vis-majesté. Regroupement général après le péage de Cluses. Tellement général, que les Contamines y étaient aussi, avec « Odidon ». J’me comprends et les présent me comprennent aussi. Passage du tunnel et sortie vers Courmayeur pour le petit café, Contamines aussi. Sauf qu’ils ont tout changé le parking où on a l’habitude de s’arrêter pour boire notre petit café quand on va à Aoste tous les 6 ans. Moignon, a décidé de chercher des places sur une route sans issue. Pas de place mais on a été jusqu’au bout et c’était bien sans issue. Finalement on s’est garé comme d’habitude là où c’est plus trop permis mais les vieux, leurs habitudes, c’est sacré. Les Contamines ont préféré se rendre directement à Aoste sur les lieux du tournoi. Cela leur sera fatal : commencer l’apéro à 10.30 pour jouer un tournoi à 15h30 ça ne facilite pas la pratique sportive.
Arrivés à Aoste, nous nous sommes égayés dans la cité avec un rendez-vous à 12h00 pour le pique-nique ou 12h45 pour le départ au stade. Certains ont préféré la calzone. MTCube et Mytton s’étaient préparés psychologiquement à ça et il n’était pas question d’y déroger. Ils ont dévergondé la MikaGlobule qui une fois de plus l’a joué solo (ou plutôt quatro). Un peu plus tôt, Bernardo et Sextoy, inséparables, le Turc et l’Arménien dixit Toto, avaient testé la mauresque aostine. Eh ben ça attaque, vu la dose (les doses, c’est plus juste) servie dans un petit saladier. C’était important de se réchauffer pour Bernardo car il était venu en tongs et en marchant dans l’eau ça crépissait l’arrière du polo. Petit casse-croute pour les autres, au Chianti, dont la valeur marchande doit se situer dans le raphia de la bouteille.
Je ne reviens pas sur l’arrivée au stade et aux horaires surprenants de nos amis italiens, par contre on est allé vérifier s’il y avait bien une télé sous le chapiteau afin de pouvoir voir la finale. Chaque fois que l’on vient à Aoste, c’est le jour de la finale du championnat. Je me demande s’ils ne font pas un peu exprès.
Le temps nous a été laissé de nous reposer un peu après ce réveil si matinal. Cette pseudo sieste a toutefois fait deux blessés et un gazage collectif par MTCube qui a fait pleurer les yeux ou embuer les lunettes de tous les présents mais qui en même temps, envoyé tout le monde au vestiaire : Mytton qui a reçu un ballon sur la tête alors qu’il dormait dans les tribunes. C’est les cervicales qui ont pris. Sextoy qui s’est mis à vibrer dans son sommeil et qui est tombé de sa couche 50cm plus bas. Fracture de l’honneur, ce qui est douloureux.
Place au jeu. 3 matches de 30 minutes pour jouer contre tous les adversaires présents. On ouvre le tournoi contre Contamines. Le problème avec Contamines, c’est la faute à ceux qui ont perdu là bas. Comme c’est leur seule victoire, lorsqu’ils jouent contre nous c’est le match de leur vie parce que, contre Thonon, c’est possible de gagner. Contre les autres équipes ils ont déjà perdu dans leur tête ou accepté de perdre. Contre Thonon, non ! Merci les gars. Donc ça a été le match le plus pénible de l’après midi. Remporté quand même 2-0. Il me semble que c’est à la fin de ce match que le moignon s’est fait douloureusement percuter certaines des trois pièces du service. Il a stoïquement refusé la poche de glace de peur de les retrouver comme des raisins secs. Un match de repos et déjà les articulations commencent à coincer sérieusement. Il faut aller affronter le Stade (pas toulousain, mais je sais pas où), équipe italienne qui a remporté son premier match. Nous les tenons bien et notre jeu devient plus cohérent et appliqué. Peut-être que les emmerdements du match contre Contamines nous ont servi de leçon. Encore qu’aux Babars, je ne suis pas sûr qu’on puisse tenir quoique ce soit pour acquis. Mais bon, premier essai en match de MikaGlobule qui s’est payé un plongeon avec aplatissage à une main. Le mec, il marque en vétéran contre des Italiens, tu le croirais Heineken cup. Il va devoir faire un stage de formation chez Toto afin que ce dernier lui apprenne les conséquences morales qui s’inscrive dans la durée, d’un en avant dans l’en-but.
Deux nouveaux matches de repos que nous avons occupé à faire le point de ce qui aurait pu être volé dans les sacs retournés de notre vestiaire. A l’arrivée, pas grand-chose, semble-t-il à part un peu de confiance. Et pour le dernier match, contre Aoste, la remise en route est besogneuse, l’échauffement va à 2 à l’heure, au sens propre du terme. Par contre la consigne est la suivante : étant donné la fatigue, il faut plier le match le plus vite possible pour gérer ensuite d’autant qu’ils ont un banc à rallonge lustré par les fesses de juniors ou de jeunes seniors. Consigne appliquée rapidement avec 3 essais en 10 minutes et une première mi-temps magnifique en terme de jeu des Babars. D’après Mytton ce serait un peu à ça qu’aurait ressemblé le match « graalique » des Babars au bout du monde. En même temps, comparer le fait de gagner un match contre des Suisses, serait-ce au stade du bout du monde, et gagner un tournoi international dans le pays qui a battu l’équipe de France durant le tournoi des 6 nations, est à la limite de l’indécence. Mais bon, chacun ses rêves et comme le nom de Mytton l’indique, il en a beaucoup. Match plié, oui, mais c’était sans compter sur l’arbitre du tournoi, qui a tout de même arbitré 3 heure de match et qui a fini par se blesser. Ce dernier, la fatigue sans doute, a accordé deux essais aux adversaires, entachés d’en avant. N’empêche, nous avons tenu bon et finalement le suspens auquel nous avons été exposés en cette fin de match et de tournoi n’a rendu que plus savoureux le dénouement. Donc trois matches, trois victoires, pas de gros bobos et que les choses sérieuses débutent.
Elles ont débuté par une bonne douche, une rafale de bières, un coup de fil canadien de notre cher et nostalgique Dudu, puis un repas devant la télé, papa et maman avaient permis parce que c’est samedi soir. MikaGlobule nous avait quitté mais pas BigGlobule à qui nous avions proposé de faire le détour par Morzine pour le déposer. La tendance était pour Montpellier. On aime bien les belles histoires de losers qui gagnent à la fin, nous. Parce que c’est plus beau, parce que les émotions sont plus fortes et après tout, c’est bien ça que l’on vient chercher dans le sport et chez les Babars. Tous pour Montpellier ? Non, c’est sans compter sur Mytton qui soutien toujours le favori. Moins d’émotions mais aussi moins de déceptions, statistiquement.
Après, il y a eu la remise des prix dont nous avons été les héros puisque vainqueurs, du coup on y a tous été et on en a profité pour chanter « la fille du bédouin » sous la magistrale direction de St Médard. On a eu un certain succès, on a été filmé et je crains que nous nous retrouvions sur Youtube d’ici pas longtemps.
Il était déjà l’heure de partir parce qu’il fallait absolument que l’on fasse un crochet en ville, par le Pub, établissement à connaitre nous a-t-on dit. Ce n’est pas moi, avec ma déviance British qui en suis à l’origine, je tiens à le préciser. Mais comme nous aimons nous cultiver, nous y sommes allés, nous avons vu, nous avons bu et nous sommes partus vers 2 heures du mat’. Avec la petite promenade Morzinoise, le retour s’est fait sur les choses du jour qui se levait et des oiseaux qui gazouillaient du matin. Pour moi, vers 5 heures, pour Moignon ça a du faire plus. Tant pis pour ceux qui n’étaient pas là…
…et que la merde tombe sur ceux qu’on aime pas.

La Souche